

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

SIXIÈME ANNÉE. — 1877-1878

N° 2

COMPTE-RENDU DES SÉANCES



LYON
SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX
—
1879

SÉANCE DU 21 MARS 1878

Le procès-verbal est lu et adopté.

MM. Fleureton, Souvras, Pichat, Thomas, Rivoire fils, Condamine, sont admis comme membres titulaires.

Correspondance :

1° Lettre de M. Vuillot accompagnant sa Note sur les Champignons trouvés pendant l'excursion du 10 mars dernier ;

2° Prospectus d'un ouvrage posthume, de M. Cam. Clément, intitulé : *Etudes d'histoire naturelle* et publié par les soins de la Société d'études des sciences naturelles de Nîmes ;

3° Programme d'un concours ouvert à l'Académie de Mâcon.

Ouvrages reçus :

1° *Transactions and Proceedings of the botanical Society*, Edinburgh, 1877, vol. XIII, part. I : Notices biographiques sur Cordier, Brongniard ; — Flore de l'Islande, 105 espèces ; — Balfour : théories de M. Morren, sur la digestion chez les végétaux ; — Note de M. Cooke sur les Pezizes venant dans les habitations, *Peziza domiciliana*, *P. tectoria*, *P. cretea* ; — Balfour : note sur les localités de l'*Erica vagans*, en Ecosse ; dans presque toutes, sauf celle de Cornwall, cette plante serait introduite ou échappée de jardins ;

2° *Actes de la Soc. linnéenne de Bordeaux*, (4), t. I, liv. 6, 1877 : — O. Debeaux : suite de la Flore du Tché-Fou ; — Clavaud : sur les *Salix Russelliana*, *fragilis*, *vitellina*, leur distinction difficile du *S. alba*, le *S. Russelliana* étant, d'après Wimmer, un hybride des deux autres espèces ; — Clavaud : Fécondation du *Lemna trisulca* ; — Forme du *Calamintha Acinos* ; — O. Debeaux : Dimorphisme des feuilles du *Symphytum officinale*, suivant l'époque de sa floraison ;

3° *Mém. de la Soc. d'Emulation du Doubs*, (5), t. I, 1876. (Don du ministère) — Renaud : Rech. sur la distribution géographique des Muscinées, dans l'arrondissement de Forcalquier (déjà analysé par M. Debat dans nos *Annales*, 1876-1877, t. V, p. 102.)

M. Magnin signale en outre : 1° dans le *Bull. de la Société botanique de Lisieux*, qui lui a été communiqué par M. Cusin, une note de M. Maunoury, sur la *Multiplication chez quelques Algues inférieures* ; 2° l'analyse faite par M. Alph. de Candolle, dans la *Bibliothèque universelle* de Genève (fév. 1878), du Rapport de notre confrère, M. Viviand-Morel, sur les cultures de M. Alex. Jordan.

Communications :

M. CUSIN a reçu de notre confrère, M. Chanay, une lettre accompagnant des échantillons d'un *Viola* non décrit dans la Flore française. Cette espèce, récoltée par M. Chanay aux environs de Cannes, est très-intéressante, mais M. Cusin voudrait en avoir des pieds vivants pour les cultiver et les étudier sur le vif, avant de se prononcer.

M. CUSIN a reçu également de M. Deleuille, président de la Société d'Horticulture et de Botanique de Lisieux, un *Primula*, récolté aux environs de cette ville, et qui paraît une variété du *P. grandiflora*.

M. BOULLU pense que cette plante peut bien être un hybride des *Primula elatior* et *grandiflora*.

Une discussion s'engage sur ce sujet, entre plusieurs sociétaires : M. Cusin écrira à Lisieux et demandera des échantillons qui permettront de juger la question.

M. MAGNIN fait le compte-rendu de l'excursion cryptogamique, qui a eu lieu le 10 mars dernier, à Tassin et Charbonnières, sous la direction de MM. Debat, pour les Mousses, Veillot, pour les Champignons, et Magnin, pour les Lichens.

Favorisés par un temps splendide, les nombreux excursionnistes ont pu récolter un grand nombre d'espèces de Mousses, surtout dans le vallon qui s'étend du village de Charbonnières au bois de l'Etoile.

Voici les principales espèces que M. Debat nous a fait récolter dans cette station :

Sur les arbres : *Hypnum cupressiforme* var. *filiforme*, *Homalothecium sericeum*, *Isothecium myurum*, *Homalia trichomanoides* (fruct.), *Madotheca platyphylla*, *Frullania dilatata*.

Sur les rochers, les pierres ou la terre : *Thamniium alopecurum* (fruct.), *Amblystegium serpens* (fruct.), *Hypnum cupressiforme* var. *elatum*, *Hylocomium triquetrum*, *H. splendens*, *Thuidium tamariscinum*, *Eurynchium longirostre*, *E. Stokesii* (fruct.), *Fissidens taxifolius*, *Brachythecium rutabulum*, *Plagiothecium denticulatum*.

Les terrains secs à Bruyères et à Sarothamnes du plateau du bois de l'Etoile nous donnent d'autres espèces. Ce sont

d'abord : *Hypnum cupressiforme* var. *ericetorum*, les pieds mâles et femelles des *Polytrichum commune* et *piliferum*, les *Racomitrium canescens*, *Barbula ambigua*, *Didymodon rubellus* (fruct.), *Bryum capillare* (fruct.), et surtout *Leucobryum glaucum* (stérile), *Diphyscium foliosum* (fruct.), *Jungermannia minuta*.

Les pelouses desséchées sont couvertes de *Cladonia rangiferina*, et les parties terreuses des bords des chemins du *Cladonia Papillaria*, qui passe souvent inaperçu à cause de sa petitesse.

Pendant ce temps, M. Veillot et plusieurs de nos compagnons d'excursion récoltaient un certain nombre de Champignons dont la liste est donnée plus loin.

Nous nous réunissons au sortir du bois de l'Etoile, et toute la troupe revient sur Tassin, par le vallon de Méginant.

Les terres labourées et les prés secs que nous rencontrons d'abord nous donnent : *Pottia truncata*, *Phascum cuspidatum*, *Physcomitrium piriforme*, *Funaria hygrometrica*, *Camptothecium lutescens*.

Les prés humides : *Hypnum cuspidatum*, *H. purum* ; et les fossés : *H. fluitans*, *Fontinalis antipyretica*.

Nous rentrons à Tassin, par un chemin encaissé dans les alluvions glaciaires et locales ; ses parois supportent : *Bartramia pomiformis*, *Syntrichia subulata*, *Pogonatum nanum*, *P. aloides*, *Rhynchostegium confertum*, *Brachythecium velutinum*.

A propos du *Leucobryum glaucum*, trouvé abondamment le long des allées de Chênes du bois de l'Etoile, mais sans fructification, M. Saint-Lager dit qu'on le trouve fructifié au mois de novembre, dans la partie gauche du vallon que suit la route de Charbonnières au bois de l'Etoile.

M. Magnin donne lecture de la Note complémentaire de M. Veillot :

CHAMPIGNONS RÉCOLTÉS DANS L'EXCURSION DE CHARBONNIÈRES, par M. Ch. VEILLOT.

L'excursion du 10 mars n'a pas été fructueuse au point de vue de la récolte des Champignons ; il n'a été recueilli que peu d'espèces et un petit nombre d'individus pour chaque espèce.

Cette insuffisance tient à la sécheresse du mois de février et à la petite quantité d'eau tombée au commencement de mars. Voici d'ailleurs l'indication des espèces recueillies :

N° 1 *Omphalia setipes* Fr. — Bord du bois (route de Sain-Bel), 3 échantillons.

N° 2. *Naucoria melinoides* Fr. — Pré, 1 échantillon.

N° 3. *Psilocybe physaloides* (Bull.) — Bord de la route, sous les grands Chênes, 30 échantillons.

N° 4. *Agaricus*.....? — Bord d'une haie, 1 échantillon.

N° 5. *Polyporus versicolor* (Cooke). — Souches de Chêne, 20 échantillons.

N° 6. *Hydnum fallax* Fr. — Branches de Chênes tombées et pourries, 7 échantillons.

N° 7. *Stereum hirsutum* Fr. — Souches de Chênes, 40 échantillons.

N° 8. *Scleroderma verrucosum* (Cooke). — Sous les Chênes, 1 échantillon.

N° 9. *Peziza virginea* (Cooke). — Souche de Noisetier, 30 échantillons.

10. *Dædalea quercina* Fr. — Troncs de Chênes, 6 échantillons.

A cette liste nous pouvons ajouter quatre espèces qui n'étaient plus dans la période de végétation, savoir :

Panus stypticus Fr. — Souches de Chênes.

Geaster hygrometricus P. — Pré.

Bovista plumbea P. — Pré.

Xylaria Hypoxylon Fr. — Souche de Noisetier.

Dans la première catégorie, l'*Omphalia setipes* présente un peu d'incertitude ; je n'ai pu obtenir de spores dont la couleur m'aurait permis d'attribuer cette espèce, soit aux Omphalies, soit aux autres genres ou sous-genres analogues. Elle se rapproche assez de l'*Omph. setipes*, mais elle doit être considérée comme douteuse.

Le n° 3, *Psilocybe physaloides* répond bien à la description de Bulliard, et surtout à ses dessins. Fries indique des lames subdécurrentes, mais elles ne deviennent telles que quand le chapeau est complètement développé ; on ne peut d'ailleurs hésiter qu'entre cette espèce et le *Psilocybe bullacea*, espèce très-voisine.

Le n° 4, dont un seul échantillon a été trouvé, ne m'a pas donné de spores, en sorte que je ne sais dans quel genre le placer et qu'il demeure indéterminé.

Le *Polyporus versicolor* a pour caractère habituel un chapeau orné de zones de diverses couleurs et plus ou moins luisant; mais les spécimens rencontrés sont unicolores et velus. Il se présente parfois et même souvent sous cet aspect, suivant Cooke; je le rencontre fréquemment et ne puis le rapporter à d'autre espèce qu'au *versicolor*.

Le n° 6 que j'avais pris au premier abord pour un *Dædalea* est un *Hydnum*, correspondant à l'*Hydnum fallax* de Fries ou au *membranaceum* de Bulliard; le dessin de ce dernier diffère très-peu de l'espèce trouvée; la différence principale consiste dans les pointes, parfois coniques et simples, mais le plus souvent à sommet aplati, plus ou moins denté et quelquefois contourné-sinueux. Sa couleur était celle du *Dædalea quercina*; l'extrémité des aiguillons est devenue un peu brune.

Le n° 8, *Scleroderma verrucosum*, est un *Lycoperdon* à chair purpurin-foncé, tandis que les Lycoperdons proprement dits ont la chair blanche, jusqu'au moment, bien entendu, où elle se décompose pour former les filaments et laisser libres les spores qui s'échappent en poussière, sous la moindre pression.

Le n° 9, que je n'ai pu conserver et qui s'est flétri promptement est une petite Pézize, dont la cupule n'a guère que un à deux millimètres de hauteur et de diamètre; quelques notes prises sur place m'ont permis de la rapporter à l'espèce *virginea*.

Enfin le *Dædalea quercina* ou Dédalée du Chêne, s'est présenté sous forme de renflements indéterminés n'offrant pas encore trace de pores.

Parmi les Champignons, dont la végétation était passée, le Géastre et le Boviste, deux genres très-voisins des Lycoperdons ou Vesse-Loups, remontaient à l'année 1877; les deux autres, l'Agaric styptique et le *Xylaria Hypoxylon* (Clavaire cornue de Bulliard) étaient flétris depuis peu et pouvaient se reporter à huit ou quinze jours au plus.

En résumé, la récolte faite comprend cinq espèces appartenant aux Agaricinées, c'est-à-dire caractérisées par les lames rayonnantes placées sous le chapeau; deux espèces appartiennent à l'ordre des Polypores, qui présentent des tubes, au lieu de lames;

une espèce aux Hydnacées, où les lames et les tubes sont remplacés par des pointes ou aiguillons; une espèce est de l'ordre des Téléphores, dont la surface fructifère est unie, n'offrant ni lames, ni tubes, ni pointes. Ces quatre ordres appartiennent à la classe des Hyménomycètes.

La classe des Gastéromycètes comprend trois genres (*Scleroderma*, *Geaster*, *Bovista*), rencontrés dans notre excursion; enfin la classe des Ascomycètes nous a donné les genres *Peziza* et *Xylaria*.

Considérées à un autre point de vue, les espèces se divisent en charnues, au nombre de huit; membraneuses, une seule; coriaces ou subéreuses, c'est-à-dire ayant la consistance du cuir ou du liège, 5.

Parmi les charnues, deux sont vénéneuses: le *Panus stypticus* (Ag. styptique) et le *Scleroderma verrucosum* (Scléroderme verruqueux); une seule comestible, le *Bovista plumbea* (Boviste couleur de plomb), tant que la chair reste blanche et avant la transformation de celle-ci en poussière. Quant aux cinq autres espèces charnues, quatre sont trop petites pour qu'on ait songé jusqu'à ce jour à s'enquérir de leurs qualités bonnes ou mauvaises; la cinquième, le Géastre hygrométrique, n'est point classée parmi les alimentaires. Nous ne parlerons, au point de vue comestible, ni de la Pézize, dont le chapeau membraneux n'a que un à deux millim., ni des cinq espèces coriaces ou subéreuses. Parmi ces dernières, on cite le Polypore bigarré (*versicolor*) comme vénéneux ou tout au moins suspect, mais nous ne voyons pas trop quel estomac peut se charger de la digestion de ce cryptogame. La Dédalée du Chêne (*Daedalea quercina*) sert, dans certains pays, à fabriquer de l'amadou; on l'utilise aussi en guise d'étrille pour lustrer le poil des chevaux.

Pour terminer, nous signalerons la propriété particulière de l'enveloppe extérieure du Géastre, qui se fend en rayons dans la vieillesse. Lorsque le temps est sec, ces rayons s'infléchissent; par les temps humides, ils se recourbent complètement dans le sens opposé; ils donnent, en quelque sorte, la mesure de l'humidité de l'air, et c'est pour ce motif qu'on a donné à l'espèce le nom de Géastre hygrométrique.

OBSERVATIONS SUR LE GENRE *BUNIAM*, par M. CUSIN.

Notre collègue, M. Meyran, m'avait présenté deux exemplaires très-incomplets d'un *Bunium*, provenant de l'herbier Cogordan qu'il possède. Ces échantillons portaient l'étiquette: *Bunium petræum*, Roc de Saint-Ours, 30 juillet 1830.

J'ai trouvé dans l'herbier de la ville de Lyon un spécimen semblable à ceux de M. Meyran et portant l'étiquette: *Bunium petræum*. Duby 1028. Saint-Ours (Basses-Alpes), août 1831. Aunier.

D'après les errements de la Flore française et de M. Aunier, j'avais étiqueté les plantes de M. Meyran, mais avec doute: *Bunium alpinum* W. et K.

M. Magnin m'ayant communiqué un échantillon de M. Viviant-Morel, avec une note de notre judicieux collègue, je me suis hâté de faire des vérifications scrupuleuses à ce sujet.

Voici d'abord la teneur de la note de M. Viviant-Morel : « Suivant moi, il ne peut exister aucun doute relativement à la plante que vous m'avez montrée. Si c'est le *B. alpinum* W. et K. décrit dans la Flore de Grenier et Godron, ces auteurs ont eu tort de lui rapporter en synonyme le *B. corydalinum* DC., lequel, ainsi que vous pourrez le voir dans l'échantillon que je vous envoie, n'est nullement identique à celui que vous possédez. Dans la Flore française, les caractères en italiques sont pour la plante de Corse: *tige décombante, amincie et flexueuse à la base*, ce qui est bien le cas de l'échantillon que je vous envoie; tandis que, dans les formes de *B. Bulbocastanum*, habitant les hautes montagnes, la tige principale est *dressée, droite*, etc. Si l'échantillon que vous possédez n'appartient pas au *B. Bulbocastanum*, et qu'il soit un *B. alpinum*, le but de votre étude devrait être la démonstration de la non-identité des *B. alpinum* W. et K. et *B. corydalinum* DC. et par conséquent la distinction des deux espèces. »

Après avoir étudié la question aussi attentivement que possible et examiné des échantillons de *Bunium* d'origines diverses, je demeure convaincu que MM. Grenier et Godron ont, à tort, confondu en une seule espèce les *Bunium alpinum* W. et K. ou *B. petræum* Ten. (d'Italie et de Croatie) et *Bunium corydali-*

num DC. ou *B. petraeum* Lois. (de Corse). Le *Prodrome* et le *Nomenclator* de Steudel, en font deux espèces, et avec raison, car le *B. alpinum* d'Italie a les lobes foliaires épais, subobtus sans acumen, les rayons de l'ombelle courts et épais, l'involucre pentaphylle, les bractées composant l'involucre et l'involucelle très-élargies et bien membraneuses. Le *B. corydalinum* de Corse a les lobes foliaires plus minces, plus élargis et franchement acuminés au sommet; les rayons de l'ombelle sont grêles et allongés; les bractées sont bien moins larges et moins membraneuses.

L'une et l'autre espèce a les tiges flexueuses, mais les rameaux de l'*alpinum* ne sont pas divariqués.

Quant aux échantillons récoltés par MM. Aunier et Cogordan dans les Basses-Alpes, ils ne me paraissent être qu'une forme naine du *B. Bulbocastanum*, celle que Villars a dénommée *B. minus*.

Leur tige est dressée, raide, comme dans le type; les lobes des feuilles sont étroits et terminés par une pointe cartilagineuse identique. L'involucre semble monophylle, mais ce fait pourrait bien être causé par l'apauvrissement général de la variété.

SÉANCE DU 4 AVRIL 1878

Le procès-verbal de la dernière séance est lu par M. Viviani-Morel et sa rédaction adoptée.

A l'occasion du procès-verbal, MM. Boullu, Magnin et Viviani-Morel présentent les observations suivantes sur les *Primula* hybrides.

M. Boullu pense que le *Primula*, provenant de Lisieux, présenté par M. Cusin, peut être aussi bien un hybride entre les *P. officinalis* et *grandiflora* qu'entre les *P. grandiflora* et *elatior*.

M. Magnin donne quelques renseignements sur la fécondation croisée chez les *Primula*. Il rappelle que Ch. Darwin a obtenu des hybrides entre les *Primula officinalis* et *P. grandiflora*, mais comme le naturaliste anglais n'en donne pas de description dans l'ouvrage consulté par M. Magnin, il n'a pu